

# LES FAITS EN BREF

## Dissiper les mythes entourant le centre de consommation supervisée

*Les taux de surdose ont augmenté de façon spectaculaire au Canada au cours des dernières années. Les centres de consommation supervisée aident à garder en vie, en sécurité et en aussi bonne santé que possible les personnes qui ne sont pas prêtes ou aptes à arrêter de consommer. En plus de fournir des services de traitement et de soutien au rétablissement, ces centres sont un élément essentiel sur le continuum de soins offert aux consommateurs de drogues.*

### **MYTHE 1 : Le centre de consommation supervisée contribuera à normaliser la consommation de drogues.**

**FAIT :** Les centres de consommation supervisée permettent de réduire une large gamme de méfaits pour la santé et la société associés à la consommation de drogues illicites. Ils font partie intégrante d'une stratégie de réduction des méfaits qui vise à limiter les conséquences indésirables de la toxicomanie. Les centres de consommation supervisée favorisent la création de liens de confiance et exempts de jugement entre les consommateurs et les professionnels de la santé. L'abstinence n'est pas toujours réaliste pour les personnes qui souffrent d'une dépendance, et cette réalité guide notre travail.

### **MYTHE 2 : Grâce au centre de consommation supervisée, les consommateurs pourront plus facilement se procurer de la drogue.**

**FAIT :** Les centres de consommation supervisée ne fournissent pas de drogues illicites aux personnes qui en consomment; c'est un endroit où elles peuvent consommer de la drogue en présence d'un professionnel de la santé qualifié. Nous expliquerons clairement aux personnes qui fréquentent le centre les méfaits et les dangers associés à la consommation de drogues. Notre but est de les amener à consommer de façon plus sécuritaire et de prévenir les surdoses mortelles. Nous fonctionnons selon une approche axée sur le soutien qui tient compte des traumatismes.

### **MYTHE 3 : Le centre de consommation supervisée fera augmenter le taux de criminalité dans mon quartier.**

**FAIT :** Les recherches sur les répercussions qu'ont eues sur les collectivités des programmes semblables ailleurs dans le monde ont montré que les centres de consommation supervisée ont un effet positif sur la sécurité des collectivités. Ils contribuent à la réduction de la consommation de drogues en public et à l'abandon de fournitures sans faire augmenter la consommation de substances. Ces recherches ont aussi permis d'établir que ces centres sont associés à une diminution des taux de violence et de crimes contre les biens.

### **MYTHE 4 : Le centre de consommation supervisée favorisera la consommation de drogues dans la ville.**

**FAIT :** La consommation de drogues est déjà une réalité dans notre ville. Un centre de consommation supervisée offrira à ceux qui en ont besoin un endroit sécuritaire où ils pourront utiliser des drogues au lieu de consommer seuls ou en public. Les secteurs qui hébergent un tel centre connaissent moins de problèmes liés à la consommation de drogues.

### **MYTHE 5 : La crise des opioïdes ne touche que les gens ayant des antécédents de dépendance.**

**FAIT :** Toute personne peut être touchée par la crise des opioïdes. C'est une crise qui a des conséquences dévastatrices sur les individus, les familles et les communautés partout au Canada. Les adolescents et les jeunes adultes, les personnes qui ne consomment qu'occasionnellement et les personnes qui avaient cessé de consommer, mais font une rechute sont particulièrement à risque de mourir d'une surdose.

### **MYTHE 6 : Le centre de consommation supervisée n'est qu'une solution temporaire.**

**FAIT :** La réduction des méfaits n'est pas une solution temporaire. Bien que l'abstinence soit une stratégie possible de réduction des méfaits (lorsqu'une personne est prête), on reconnaît qu'elle n'est pas toujours réaliste pour les personnes qui souffrent d'une dépendance. Les programmes de réduction des méfaits, dont font partie les centres de consommation supervisée, sont souvent le premier point d'accès des consommateurs de drogues à un traitement sûr et à des ressources de prévention. Ils sont une composante importante des services de soutien qui leur sont offerts et favorisent la prise de contact avec d'autres services de soins primaires.

Par ailleurs, il existe un lien direct entre la réduction de la stigmatisation liée à la consommation de drogues et la capacité des personnes utilisatrices de substances à demander de l'aide lorsqu'elles en ressentent le besoin. Une bonne façon d'aider serait de parler plus ouvertement de consommation avec son entourage et de faire preuve de bienveillance envers les personnes aux prises avec une dépendance plutôt que de les juger.

[yukon.ca/fr/drogues-prevention](http://yukon.ca/fr/drogues-prevention)

